

Paris, ce 14 ~~xxxx~~ janvier 1979

Cher Franklin,

Voici un "additif" parfaitement imprévu à ma lettre d'avant-hier, et d'ailleurs imprévisible pour moi ~~xxxx~~ aussi bien sans doute que pour vous, puisque jusqu'à la parution de cet article d'Hubert Juin dans "Le Monde", j'ignorais que Savinio eût écrit sur Issers... Ceci, je pense, est de nature à vous intéresser, d'autant plus que Savinio est un auteur pour lequel nous pouvons éprouver plus que de l'estime, et qu'ici, donc, le commentateur rejoint son sujet dans une perspective qui ne peut manquer d'être alléchante.

Cet article me fournit aussi la transition idéale pour vous dire que d'ici quelques jours, je compte prendre toutes les dispositions voulues pour vous envoyer une photocopie du long et intéressant article de Françoise Sullivan paru en 1946 dans "Refus Gâbles". Côté Pernsk, ce que vous savez trouvé est bien, mais il faudrait quand même trouver un moyen (que je n'ai pas encore trouvé) de vous procurer le texte du même Pernsk paru en 1926 ou 27 dans "De Stijl", avec un portrait par Picasso. Je garde de la lecture de ce texte un souvenir confus, mais émerveillé. Malheureusement, "De Stijl" n'a pas encore été "reprinté", et c'est là que je me heurte à des difficultés presque insurmontables.

Je crois que votre idée d'écrire à Soupault est valable; je connais fort peu Soupault, ne l'ayant rencontré qu'une fois "à la Promenade de Vénus" en 1961. Je garde de lui l'image d'un personnage agréable, élégant, très jeune d'allure, heureux de retrouver dans ces circonstances son vieil ami Breton et les "jeunes amis" de celui-ci, envers lesquels il s'était d'ailleurs montré d'une rare amabilité, se présentant à chacun comme si nous n'étions pas au qui il était... Mais ceci se passait il y a bientôt dix-huit ans, vous comprenez, et dans l'intervalle, après la mort d'André, Soupault s'était fait "remasser" dans un tract par Scuster et Legend. Il est vrai que cet incident est lui-même aussi fort ancien. Et que votre travail sur Issers Duncan relève par ailleurs d'un tout autre contexte que celui du surréalisme en 1966 ou 67...

Si vous avez quelque difficulté à vous procurer aux U.S.A. le livre de Savinio, ce qui ne m'étonnerait guère, dites-le moi, et je m'efforcerai de vous le procurer.

Depuis ma dernière lettre, j'ai reçu une missive chère comme toujours d'Eugenio, qui se plaint du texte que JHM a commis sur lui pour le "Dictionnaire", texte qui contient, selon lui, des erreurs; par ailleurs, Gracell semble ~~xxxx~~ ulcéré, et il se résout, que Matthews n'ait revendiqué pour lui aucune illustration... Inutile de vous dire que je vais mettre bon ordre à cela, et que j'ai de toute façon écrit à Eugenio pour lui donner mon sentiment à cet égard. Pour tous nos amis américains, je ferai tout ce que je pourrais pour redresser la situation, étant au cœur du problème. Néanmoins, ces incidents sont fâcheux, dans la mesure même où ils donnent l'impression que du point de vue surréaliste militant, nous ne pouvons absolument pas compter sur JHM. C'était un peu mon sentiment d'ailleurs, car il faut bien admettre que l'on s'est surtout contenté de parler de "Phases" aux U.S.A. depuis que nous collaborons ensemble. Auparavant, alors que JHM était déjà "correspondant" de "Phases" aux U.S. depuis de longues années, rien ne s'était passé. JHM persiste d'ailleurs dans cette voie, puisque nulle mention de "Phases" n'apparaît dans ceux des textes de lui que j'ai pu lire chez Adam Biro, même pas à propos des expositions de New-York, Chicago et Milwaukee, ni du livre de Ternaud "Brisées pour F.F.G." paru aux Editions "Phases" en 1963, qu'il trouve moyen d'indiquer dans sa bibliographie sans référence d'éditeur!

A très bientôt une autre,
en toute amitié,